

MSHS-T
BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 6 de 2014

1 – APPELS À PRESTATION ET À INTERVENTION

1.1



Le Centre Hubertine Auclert lance un appel à prestation pour l'animation d'une session de formation de 2 jours (dates de formation : lundi 7 et mardi 8 avril 2014) et la production d'un outil pédagogique sur le thème : réalisation d'un diagnostic et rédaction d'un plan d'action pour l'égalité F/H

Si vous êtes intéressé-e-s pour y répondre, les propositions de prestation sont à adresser par voie électronique **avant le 17 février 2014** à minuit.

Vous trouverez le cahier des charges page suivante

Contact : Clémence Pajot
Chargée de mission aide au montage de projets
Centre Hubertine Auclert
Centre francilien de ressources pour l'égalité femmes-hommes
7, impasse Milord
75018 Paris
00 33 (0)1 75 00 04 43

www.centre-hubertine-auclert.fr

1.2

Un-e intervenant-e est recherché-e pour participer à une soirée débat organisée à la Maison du Vélo sur « Les femmes à vélo » le 18 février 2014 à 19h

Merci de répondre directement à Elodie Voirin : elodiev067@hotmail.com

Adresse de la Maison du vélo : 12 boulevard Bonrepos - 31000 Toulouse - Tel : 05.34.40.64.72

2.1

L'équipe Sagesse du CERTOP organise, en collaboration avec l'équipe TAPAS (CERTOP), un séminaire autour des derniers travaux de Dominique Épiphanie (Ingénieure de recherche au CEREQ)

Entre inégalités, ségrégations et discriminations : le monde du travail au prisme des stéréotypes de sexe Vendredi 7 février à 14h, salle OBM4 (derrière la MDR)

Intervention de Dominique Epiphane

L'évaluation des qualités jugées nécessaires pour occuper certains métiers n'est pas déconnectée des processus attribuant des qualités distinctes aux hommes et aux femmes. Si ce phénomène n'est pas nouveau, il connaît ces dernières années un regain de vitalité. Par exemple, la féminisation des emplois d'encadrement dans les entreprises est souvent portée par une rhétorique de la valorisation des différences hommes/femmes. C'est ainsi que les « compétences féminines » sont actuellement érigées en formule salvatrice de nature à accroître les performances des entreprises. En effet, leurs capacités « naturelles » à l'organisation, la négociation, le management etc., sont présentées comme autant d'atouts que les femmes peuvent désormais investir dans la sphère productive en accédant à des fonctions de cadres par exemple.

L'objet de cette intervention vise à faire apparaître d'une part, comment des discriminations sexistes sont ressenties par les femmes qui peuvent les subir et, d'autre part, comment celles-ci peuvent être exercées par leurs collègues, leur encadrement ainsi que par des recruteurs.

Nous nous centrerons sur les difficultés à identifier les discriminations « produites » et « subies ». Il nous semble, en effet, important de souligner la dimension « invisible » de la discrimination tant du point de vue de ceux et celles qui l'activent que du point de vue de celles qui y sont confrontées, notamment dans un contexte où la féminisation de certains groupes professionnels (comme par exemple les professions techniques et scientifiques ou les professions d'encadrement) donne souvent lieu à des discours essentialistes.

Nous mettrons en regard le ressenti des discriminations subies par des salariées et les pratiques discriminatoires des pairs, des managers et recruteurs afin de comprendre comment les un-e-s et les autres contribuent à légitimer les principes de la différenciation/hierarchisation des catégories de sexe dans le monde du travail.

Références :

Epiphane D., Mora V., Jonas I., « Etre discriminées sans s'en apercevoir, discriminer sans le vouloir. Le monde du travail au prisme des stéréotypes de sexe », Colloque de l'ARDIS "Discriminations : état de la recherche", Paris, Décembre 2013.

Epiphane D., 2013, « Quelles méthodes pour appréhender les discriminations ? Le cas des jeunes en début de vue active », Les discriminations en question : la relation formation-emploi vue au travers des discriminations en PACA, ORM, Semestriel n° 3, Décembre 2013,

Epiphane D., Jonas I., Mora V., 2011, « Dire ou ne pas dire les discriminations... Les jeunes femmes face au sexisme et au racisme », *Revue Agora*, n°57, pp. 91-106.

Chaintreuil L., Epiphane D., 2013, « *Les hommes sont plus fonceurs mais les femmes mieux organisées : quand les recruteur-e-s parlent du sexe des candidat-e-s* », Céreq Bref, n° 315.

Chaintreuil L., Couppié T., Epiphane D., Sulzer E., 2013, « Entrée dans la vie active et discriminations à l'embauche », *Céreq Net.Doc*, n° 114.

2.1 RAPPEL

Dans le cadre du Séminaire Genre, environnement, alimentation
2014-2015
Soutien de la MSHT-Arpège et des trois Écoles doctorales (ALLPH@, CLESCO et TESC)
Université TOULOUSE II

Genre et empowerment

14 février 2014 – 9H30 17h00 – SALLE OBM2 (derrière la MDR)
Coordination : Nathalie Lapeyre



Organisation : Hélène Guétat-Bernard, Nathalie Lapeyre, Héloïse Prévost

L'*empowerment*, inscrit dans l'histoire des mouvements sociaux, est un paradigme mobilisé dans le cadre de l'intervention sociale et dans les politiques publiques. Les conséquences des crises environnementales peuvent affecter différemment les femmes et les hommes et en même temps les femmes sont de plus en plus fréquemment mobilisées en tant qu'actrices importantes de la résolution de ces crises. Le processus d'*empowerment* qui considère la capacité d'élaborer une conscience critique par rapport aux enjeux sociaux, dans lesquelles femmes et hommes s'inscrivent, traduit une lecture critique des discours, des pratiques, et des stratégies pour l'engagement et l'acquisition de pouvoir à l'échelle individuelle et collective.

Introduction :

Nathalie Lapeyre et Héloïse Prévost : *Empowerment et études genre : regards Sud/Nord*

Intervenant.e.s

Sophie Charlier, anthropologue, Université Libre de Louvain, *L'importance de réinvestir le concept d'empowerment dans son sens premier : le changement des rapports de genre individuels et collectifs.*

Alexis Annes, Sociologue, Ecole d'ingénieurs de Purpan, *Créer « une chambre pour soi »: agricultrices et empowerment dans le cadre d'activités agritouristiques dans le sud Aveyron.*

Héloïse Prévost, doctorante Dynamiques Rurales/CERTOP, **Daniela A. Pacifico** et **Silvia A. Zimmermann** (doctorante et post-doctorante, programme Capes-Cofecub Rio et Art-dev-Cirad), *Le concept d'empowerment pour une lecture des liens entre genre, mouvements sociaux et politiques publiques de développement rural et agricole au Brésil.*

2.2

Journées d'études des doctorant-e-s ARPEGE

« Genre et engagement »

Mercredi 26 et jeudi 27 février 2014 – 9h-17h – UTM, Salle du Château



Mercredi 26 février 2014

9h-9h30 : Présentation des journées

Caroline Goldblum (Histoire contemporaine, Toulouse II-Le Mirail)

9h30-10h : Fanny Gonzalez (Littérature française, Lille 3) : *Le viol dans les romans populaires de la Belle Époque.*

10h-10h15 : Débat

10h15-10h45 : Étienne Maignan (Littérature française, Toulouse II-Le Mirail) : *Le féminisme des contre-révolutionnaires : le rôle social de la femme d'après Joseph de Maistre, Auguste Comte et Charles Maurras.*

10h45-11h15 : Débat et pause

11h15-11h45 : Chloé Jacquesson (Littérature française, Lyon2) : « *Mais si c'était une machine de guerre ?* » : *les rapports entre pratique littéraire et combat politique chez Monique Wittig.*

11h45-12h : Débat

12h-14h : Pause repas

14h-14h30 : Nicole Pradalier (Information-Communication, Toulouse II-Le Mirail) : *Étude d'un texte du point de vue du genre ou « Comment peut-on être Persane ? ».*

14h30-14h45 : Débat

14h45-15h15 : Izadora Xavier (Sociologie, Paris 8) : *Le discours du conseil des Nations Unies autour du thème « Les femmes, la paix et la sécurité ».*

15h15-15h45 : Débat et pause

15h45-16h15 : Hervé Ondoua (Philosophie, Yaoundé 1) : *La déconstruction et la question du droit des femmes et du droit des hommes.*

16h15-16h45 : Débat et conclusion

Jeudi 27 février 2014

9h-9h30 : Accueil

9h30-10h : Agathe Roby (Histoire médiévale, Toulouse II-Le Mirail) : *La prostitution publique en Midi toulousain à la fin du Moyen Âge : un modèle de réglementation.*

10h-10h15 : Débat

10h15-10h45 : Pauline Moszkowski (Histoire moderne, Bordeaux 3) : *L'entrée des femmes dans la société politique révolutionnaire de Beaumont-du-Perigord : une rupture limitée de l'entre soi masculin.*

10h45-11h15 : Débat et pause

11h15-11h45 : Sarah Barthélémy (Histoire moderne, Louvain) : *Les capacités genrées dans l'engagement en religion (fin XVIIIe-début XIXe siècle).*

11h45-12h : Débat

12h-14h : Pause repas

14h-14h30 : Jessica Soler-Benonie (Sociologie, Toulouse II-Le Mirail) : *Femmes/Gameuses et féministes : s'engager dans un monde d'hommes.*

14h30-14h45 : Débat

14h45-15h15 : Sarah Nicaise (Sociologie, Toulouse Paul Sabatier) : *Genre, sexualité et classe dans les trajectoires d'engagement "gouine".*

15h15-15h45 : Débat et pause

15h45-16h15 : Jules Sandeau (Information-Communication, Bordeaux 3) : *Construction et réception d'un corps de star : l'exemple de Joan Crawford dans les années 30.*

16h15-17h : Débat et conclusion des journées

Contacts :

Agathe Roby agathe.robby@gmail.com

Caroline Goldblum caroline_goldblum@yahoo.fr

Chloe Jacquesson chloe.jacquesson@univ-lyon2.fr

2.3



Journée d'étude

« Les outils de la théorie critique féministe »

Vendredi 31 janvier 2014, Université de Toulouse 2 Le Mirail, Salle 214A

Cette journée réunira des chercheuses et chercheurs de l'Université Toulouse Le Mirail ainsi que de l'Universidad Autonoma de Barcelona.

Toutes les informations relatives à cette séance du séminaire sur

<http://memocris.hypotheses.org/356>

Contact : Pierre Buhlmann

Suivi des activités et gestion administrative du séminaire

MemoCris

Pavillon de la recherche – R 219

Université de Toulouse 2 Le Mirail

Tél : 05 61 50 37 46

pierre.buhlmann@univ-tlse2.fr

2.4

Journée d'étude

« Le genre à l'épreuve de l'idéal.

Approches pluridisciplinaires de la mise en images des corps »

Mardi 25 mars 2014 – 9h15-17h, Université de Toulouse 2 Le Mirail, Salle OBM 2

Organisation : Natacha Baboulène-Miellou & Jeanne Teboul (LISST-CAS)

Voir le programme page suivante

2 – MANIFESTATIONS NATIONALES

Pour connaître l'ensemble des manifestations nationales, consultez les dernières annonces du RING

<http://www.univ-paris8.fr/RING/index.php>

3 – APPELS À COMMUNICATION NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

3.1

RAPPEL

Seconde édition

« Rencontre des Jeunes Chercheurs en Études Africaines (JCEA) »

Les JCEA sont conçues comme un espace d'échanges entre jeunes chercheurs de toutes disciplines dont les travaux portent sur les Afriques sans exclusive

3 et 4 octobre 2014 à Paris

Date limite de soumission : le 28 février 2014 pour les posters scientifiques.

Appel à communication et modalités de soumissions sur le site : <http://jcea2014.sciencesconf.org/>

L'appel à communication s'articule autour de 4 axes :

Axe 1 : Ordre et désordre

Axe 2 : Circulations, fronts, frontières

Axe 3 : Sensorialités

Axe 4 : Savoirs/Pouvoirs

Néanmoins, la formule retenue étant celle d'un état des lieux, toute proposition de communication dont l'objet porte sur un terrain ou une problématique lié au continent africain peut être soumise.

Comité scientifique : <http://jcea2014.sciencesconf.org/resource/page/id/1>

3.2

RAPPEL

L'appel à projets 2014 du GIS Institut du Genre du CNRS est paru

Il est consultable à l'adresse :

<http://www.mshparisnord.fr/gis-institut-genre/index.php/soutien-a-la-recherche/appels-a-projets.html>

Date limite : 14 février 2014

Contact :

Isabelle Pastor-Sorokine

SG GIS Institut du Genre

CNRS

MSH Paris Nord

isabelle.pastor-sorokine@mshparisnord.fr

3.3

RAPPEL

DEP. Deportate, esuli, profughe. Rivista telematica sulla memoria femminile

www.unive.it/dep

lance un appel à communication pour une

Convegno/Conference

Vivere la guerra. Pensare la pace (1914-1921)

Le esperienze delle donne, il pensiero femminista e le relazioni internazionali

Living war. Thinking peace (1914-1921).

Women's experiences, feminist thought and international relations

Date limite : 28 février 2014

The online journal dedicated to women's memory, *DEP. Deportees, Exiles, Refugees* (www.unive.it/dep), is organising an international conference on women and the First World War to be held in Venice on 27th and 28th November 2014. The themes of the conference will bring together women's experiences of war, feminist thought on the war/peace dichotomy, and the actions and behaviours that actualised the female vision of the issues and suffering brought about by the war. In methodological terms, preference will be given to subjective and collective perspectives in order to move beyond the conventional images and representations produced by wartime "deployment".

The conference is divided into two main sections:

1. *Living war/thinking/seeking peace*. Highlighting the different way women experience war, this section will deal with the contradictions, struggle with change, the different wartime experience, women's words and experiences that express not only their suffering, but also their courage, feelings, family and social relationships that were severely tested during the war. The themes proposed in this section are:

1. *Women, war and the struggle with change*: The war accelerated social and economic processes, altering personal and professional identities, customs, social relationships and affecting family and community structures. This section aims to bring to light the "struggle" that accompanied these changes, and the new dimension everyday life and work took on. Research fields to be explored might include: care within the family; the conflicts, ambiguities and contradictions involved in women's work outside the home; the way women "interpreted" and experienced the war: practices, skills and behaviours generated during the war; social relations within the community: solidarity, disputes, deployment and isolation; demobilization and return to peacetime; November 1918: the "return" of men / the "return" of women.

2. *Women and violence*: Women experienced direct or mediated wartime violence both in border areas and also in "domestic frontlines". Research into the different ways "endured" violence was articulated (deportation, internment, occupation, bombings, displacement; poverty and prostitution), and the little-investigated topic of hunger and food shortages is invited. Emphasis may be placed on hardship but also on the valorisation of the individual and collective strategies adopted to cope with these dramatic events.

3. *Voices/words of suffering, love and peace*. As the war imposed long separations, it was also experienced through women's often unpublished writings that captured reflections, events, and feelings. We would like to invite research exploring the conceptualization and expression of the new wartime condition, the prolonged absence of sons and husbands, the state of suspension and

anguish determined by the dramatic reality of the war, the search for affection and “regeneration” of married and family life, the hope for peace, and the changes in social structure.

II. *Thinking/acting for peace. The feminist approach to relations among nations and the experiences of aid and solidarity.* In this section the conference aims to explore the theme of feminist and pacifist thought with regard to international relations, relations among nations, the need to develop non-violent strategies and practices to improve or make peace a possible alternative to war and to national/international claims. Space will be reserved for the analysis of the political route that led the forerunners of the international suffragist movement to rally for peace, promoting the International Women’s Congress that opened in The Hague on 28th April 1915. The results of the Congress, in particular the proposal to work towards a mediated solution to the war to obtain peace with neither winners nor losers, open up to the investigation of foreign policy inspired by pacifist and feminist principles set out by the Women’s International League for Peace and Freedom (WILPF), and to the consideration of the changes in women’s reflections and action during the war and in the post-war period. The work of women for war victims has remained undervalued and understated. In this venue, some fundamental political and theoretical implications may be foregrounded: condemnation of the nature of the war and the logic intrinsic to military organization, criticism of nationalism, the willingness to show the strength of non-violence and affirmation of women’s responsibility in international issues. Important examples might be the action of women in the Emergency Committee for the Assistance of Germans, Austrians and Hungarians in Distress, in the Auskunfts- und Hilfsstelle für Deutsche im Ausland und Ausländer in Deutschland, in the Friends’ War Victims Relief Committee and, above all, in Save the Children, the organization that considered children as the symbol of a new internationalism. It was not charity but a project to bring together women’s social and voluntary work with international responsibility in the hope that new international relations might be founded on basic human needs as politics could be founded on compassion.

Conference languages: Italian and English

Proposals (max 2000 characters) must include: a provisional title; a description of the topic; a list of sources; a short CV and contact details of the conference speaker. They are to be sent to bbianchi@unive.it by **28th February 2014** and will be processed by **31st March 2014**.

If the number of proposals received is higher than the number of slots of speakers, the organizing committee will invite authors to attend the conference and to submit their written papers, which will be sent for peer-review and published in a special issue of the DEP journal (www.unive.it/dep).

3.4

RAPPEL

« Du rural au littoral, femmes en petites localités: entre contraintes et opportunités »

Organisé par le LABERS (ex. ARS) EA 3149

Brest, 3 et 4 juin 2014

Date limite : 1er mars 2014

Dans un contexte où la sociologie comme la géographie semblent témoigner d'un regain d'intérêt pour le rural et où parallèlement s'affirment les travaux développant une analyse de genre, ce colloque vise à rendre compte des travaux et/ou à inviter au croisement des questions relatives à ces territoires et au système de genre.

Selon le nouveau zonage des territoires en bassins de vie, 31% de la population française réside dans les bassins de vie ruraux¹. Cette localisation résidentielle constitue pour certains ménages un « ancrage » d'origine, pour d'autres c'est là le résultat d'une mobilité spatiale ayant mené de l'urbain vers le rural dans le cadre d'une accession à la propriété et/ou au nom d'une qualité de vie, pour d'autres encore la mobilité s'est faite sous forme de « retour » au moment de la cessation de l'activité professionnelle. Nous considérons que tout territoire définit à la fois des contraintes et des opportunités dans l'organisation des activités et des temporalités individuelles et collectives. Les bassins de vie ruraux présentent ainsi une moindre présence et une moindre diversification des équipements (particulièrement dans le domaine de l'éducation). Résider dans une petite localité peut engager des mobilités quotidiennes, ou du moins régulières, liées à l'emploi, à la scolarisation, à l'accès aux équipements et services. Sachant qu'aujourd'hui encore, l'organisation de la vie familiale demeure prioritairement à la charge des femmes, il y a fort à parier qu'elles paient au prix fort le « coût » de cette mobilisation, qui les pénalise en matière d'activité professionnelle et d'investissement de la vie publique. Dès lors, nous devons envisager que ces contraintes et ces opportunités pèsent ou s'offrent de façons différenciées, voire inégales selon le sexe.

On associe généralement rural et campagne, mais les petites localités rurales peuvent aussi être littorales. L'articulation entre système de genre et territoire telle qu'elle est déclinée ci-dessus prend sur la frange littorale une coloration particulière, ne serait-ce qu'en raison des activités économiques spécifiques qui s'y déploient ; on pense bien sûr à la pêche, aux activités portuaires, à la navigation dans la marine marchande ou nationale mais aussi à la navigation de plaisance, au tourisme... On pense aussi à l'imaginaire associé au bord de mer, à l'attachement aux paysages marins...

Vivre dans une petite localité constitue-t-il pour les femmes un « handicap » supplémentaire, qui viendrait renforcer la répartition traditionnelle des rôles ? Ou cette localisation, contrainte ou choisie, ne peut-elle ouvrir sur des opportunités ? Il s'agit de s'intéresser à la fois à ce que produit le territoire, à ce qu'il définit en termes de conditions sociales d'existence et à ce que les individus.e.s font du/au territoire.

Cinq axes thématiques indicatifs sont proposés :

Modes de vie, arbitrages familiaux et intérêts féminins

On peut vivre, travailler et vieillir en zones rurales et littorales, seule, en couple ou dans une configuration familiale plus large. Pour nombre de ménages, cette localisation résidentielle engage des mobilités quotidiennes, ou plus ponctuelles, sur de plus ou moins grandes distances: mobilités liées à l'emploi, à l'accès aux équipements et services concentrés dans les agglomérations urbaines. Ces mobilités obligées peuvent constituer une contrainte inégalement partagée par les femmes et les hommes, participant à des formes d'(ré)assignation des femmes à une sphère privée surinvestie, débouchant sur un risque de fragilisation professionnelle accru, tandis qu'elles prendraient la forme d'une sur-mobilité pour les hommes. La question se pose notamment pour les métiers aux rythmes de travail particuliers, par exemple les navigant-e-s. Il s'agit ici de s'intéresser à ce que le territoire produit dans la (re)négociation des modes de vie.

Contraintes et opportunités en matière d'emploi

Les mobilités précédemment évoquées ne constituent pas le quotidien de tout ménage installé en milieu rural. Du côté de l'emploi féminin, les activités agricoles et agro-alimentaires restent structurantes dans plusieurs bassins de vie. Pèsent également les secteurs de l'économie résidentielle (commerce, services aux particuliers...). L'activité professionnelle au féminin peut aussi être une activité indépendante, c'est pourquoi une attention particulière pourra être portée à la place des femmes dans les différents secteurs d'activités et aux conditions de développement et de maintien des entreprises féminines dans les bassins de vie ruraux et littoraux. On pense ici aux activités liées à l'agriculture, au commerce, à la pêche, à la conchyliculture.... Se pose également la

¹ *Insee Première*, N° 1425 - Décembre 2012

question de la féminisation des emplois maritimes ainsi que celle de l'identification ou pas des femmes à d'éventuelles communautés de « gens de mer ».

Nombre d'emplois salariés proposés aux femmes dans ces territoires ont en commun d'être souvent à temps partiel, saisonniers, peu qualifiés... Enfin, pourront également être abordées les questions relatives aux mobilités saisonnières suscitées par les emplois de l'agriculture ou de l'agro-alimentaire et notamment les conditions et opportunités liées à cette mobilité pour les migrantes.

Précarités féminines

Les recherches existantes se sont en général centrées, soit sur la situation des femmes sans cibler particulièrement les femmes des communes rurales, soit sur la précarité en milieu rural sans considérer spécifiquement la situation des femmes. Il serait donc particulièrement intéressant d'étudier ces formes de la précarité au féminin. On peut faire l'hypothèse qu'elle est spécifique et particulièrement problématique du fait que se cumulent les effets d'isolement liés à l'éloignement des centres où se concentrent les opportunités et les ressources de toute nature, et les effets des inégalités entre les sexes. Mais on doit aussitôt compléter cette hypothèse par une autre, selon laquelle la capacité d'agir des femmes touchées par cette précarité est elle aussi spécifique et particulièrement importante pour comprendre la mobilisation des ressources et les potentialités de changement qui existent dans ces territoires, à la fois dans les rapports sociaux de sexe et dans les formes de mobilité. Aujourd'hui comme hier, rural et littoral constituent-ils des lieux d'élection pour des initiatives et réalisations alternatives, en lien avec des aspirations vers des formes de développement plus durable, des modes de vie permettant d'allier plus harmonieusement vie privée et vie professionnelle ?

(Im)mobilités et réseaux sociaux

La question des mobilités traverse les axes de réflexion proposés précédemment. Elle invite à considérer la diversité des espaces ruraux et littoraux comme espaces physiques caractérisés par des distances - à/entre - et leur traduction en termes de temps de déplacements. Ces distances/éloignements, choisis ou subis, déterminent les formes de mobilités liées à l'organisation de la vie quotidienne (emploi, scolarisation, consommation, loisirs...) et aux sociabilités. Nous savons que les mobilités quotidiennes varient selon le sexe tant en milieu urbain que rural, à la fois en termes de distances parcourues, de parcours et de modes de transports utilisés. Que sait-on des modes d'organisation (co-voiturage, garages à vocation sociale...) permettant ou facilitant les mobilités induites par l'éloignement, les distances? Observe-t-on ici des formes de solidarités féminines spécifiques à ces espaces ? Que sait-on de ce que génèrent ces distances/éloignements en termes d'usages des TIC ? Des formes de sociabilités féminines centrées sur des préoccupations liées à des temporalités du cycle de vie familiale sont-elles réinventées via les réseaux sociaux, blogs... ?

Investir la vie publique

De l'ouverture d'un restau du cœur au statut de déléguée de parents d'élèves en passant par l'animation de la vie religieuse locale ou encore le militantisme dans une association de femmes de marins, les engagements associatifs peuvent prendre des formes multiples. Les actions menées par les femmes sont de fait structurantes des territoires. Elles les travaillent, elles contribuent à les redéfinir. Que sait-on des modalités concrètes de l'engagement des femmes, de leur participation à la vie locale, politique et associative ? Quid de la parité aux élections pour les communes rurales de 1000 habitants ? Comment s'établissent les frontières entre sphère privée et sphère publique ? Quelles places occupent les femmes dans les instances politiques ? Au sein de la gouvernance littorale et maritime ?

Les représentations médiatiques des marins et des agriculteurs dans les mouvements sociaux donnent à voir à la fois leurs revendications et leur appétence virile pour la casse. Comment les femmes sont-elles visibilisées lors de conflits, qu'il s'agisse de lutter pour le maintien de l'emploi, la préservation des services publics, la défense d'un métier ou encore la protection de l'environnement... ?

Si l'orientation de ce colloque privilégie des analyses portant sur les rapports sociaux de sexe, une attention particulière sera portée aux propositions les articulant aux rapports sociaux de classe, d'âge, de génération, de sentiment d'appartenance territoriale... Enfin, l'appel ne s'arrête pas aux frontières administratives et géopolitiques, il est ouvert à toutes les petites localités du monde.

Les propositions de communication sont à renvoyer pour le 1^{er} mars 2014 en fichier .doc ou .rtf à : marie-laure.deroff@univ-brest.fr

Les auteur.e.s indiqueront leur rattachement institutionnel, statut, coordonnées.

Devront être précisés : titre de la communication, mots clés (5 max.), le terrain d'enquête et les méthodes mobilisées. Le texte de proposition est limité à 3000 signes.

Calendrier :

1^{er} mars 2014 : date limite de réception des propositions

26 mars 2014 : annonce des communications retenues

31 mars 2014 : date limite de confirmation de participation au colloque

3 et 4 juin 2014 : colloque UBO (Brest)

Comité d'organisation :

Marie-Laure Déroff, Yvonne Guichard-Claudic, Claudie Inisan et Annick Madec

Comité scientifique :

Monique Bigoteau (ESO - Nantes), Philippe Cardon (CERIES - Lille3), Marie-Laure Déroff (Labers - UBO), Annie Dussuet (CENS - Nantes), Erika Flahault (ESO - Le Mans), Arlette Gautier (CRBC - UBO), Yvonne Guichard-Claudic (Labers - UBO), Bénédicte Havard- Duclos (Labers - UBO), Annick Madec (Labers - UBO), José Romay Martinez (Université de la Corogne, Espagne), Barbara Lucas (Université de Genève), Nicole Roux (Labers - UBO), Hélène Trelu (Labers - UBO), Katia Vladimirova (Université de Sofia, Bulgarie)

3.5

RAPPEL

Journées d'études

« Mensonge et genre »

26 et 27 septembre 2014 à l'Université Aix-Marseille, Aix-en-Provence

Date limite pour l'envoi des propositions de communication : 8 mars 2014

La Journée d'études que nous proposons est le prolongement d'une réflexion sur la notion de mensonge menée par le groupe de recherches ECHANGES (EA 4236) du Département d'Etudes germaniques de l'Université d'Aix-Marseille, et du colloque qui s'est tenu en octobre 2013 à Aix-en-Provence (« À la recherche de quelques vérités à propos du mensonge. Réflexions théoriques et études de cas de l'Antiquité à nos jours »). Il s'agit à présent d'interroger les interactions et les liens discursifs entre la sémantique du mensonge et les constructions du masculin et du féminin, afin d'éclairer de nouveaux aspects de la question du mensonge et de celle du genre. Jacques Derrida avait évoqué leur lien brièvement dans *Histoire du mensonge* : « il y aurait plus d'une conférence à consacrer à ce qui lie l'histoire du mensonge à l'histoire de la différence sexuelle, de son érotique et de ses interprétations ».

Lors du colloque d'octobre 2013, deux interventions ont ouvert la voie à une réflexion dans ce sens. La première, sur le drame bourgeois au XVIII^e siècle, a étudié le cas Minna von Barnhelm, figure rare et étonnante dans le théâtre de Lessing où la ruse féminine est jugée positivement, alors que l'idéologie bourgeoise impose par ailleurs son idéal de véracité et de sincérité à la femme qui doit incarner le « naturel » et être aussi transparente qu'un « livre ouvert » (Emilia Galotti). La seconde,

sur Schnitzler et la modernité viennoise, a souligné le retour du topos misogyne de la nature mensongère et hypocrite de la femme à une époque où le mensonge est réhabilité (réception de Nietzsche et d'Ibsen) et où l'ordre des identités sexuées est troublé.

Dans le cadre de cette Journée d'Études, il serait intéressant de nous arrêter sur quelques moments clés dans l'histoire du mensonge. On pourrait interroger le fait que la figure originelle de la ruse intelligente et efficace est un homme (Ulysse) ; se pencher sur la christianisation du concept (St Augustin, Thomas d'Aquin, Luther) où le mensonge tout comme la femme devient synonyme de péché, figure d'une duplicité diabolique ; approfondir la réflexion sur l'impact (répressif ?) des discours normatifs, notamment ceux du XVIII^e siècle, qui ont largement consacré la différence sexuelle comme opposition hiérarchisante entre corps/esprit, beauté/force, nature/culture (vérité ou véracité/mensonge ?) ; étudier, dans les textes qui condamnent le mensonge moralement, le lien discursif avec les représentations du masculin et/ou du féminin. L'on pourrait s'intéresser à l'hystérique, cette « grande simulatrice » (Charcot), ou comparer cette figure de la menteuse pathologique avec la sémantique à l'œuvre dans les cas d'hystérie masculine. Le début des modernités, tout particulièrement à Vienne autour de 1900 où l'inflation du mensonge et la question sexuelle préoccupent les esprits, serait à prendre en considération. Plus près de nous, on aura de nombreux exemples, notamment dans le champ de la littérature et des arts, où est mise en scène, souvent de façon ludique voire parodique, notre capacité à simuler ce que nous croyons être féminin ou masculin, et aussi à simuler une norme, ce que Judith Butler, dans sa relecture de Lacan, appelle la « comédie hétérosexuelle ».

Partant de la thèse de Jankélévitch, pour qui l'intention du menteur n'est pas tant de mentir mais « d'agrandir l'espace vital de son égo », on peut émettre l'hypothèse que le mensonge n'est pas seulement un stratagème pour des êtres particulièrement vaniteux, mais aussi pour ceux dont l'ego est fortement menacé. Que femmes ou hommes, marginalisé-e-s dans l'espace public ou l'ordre symbolique pour des raisons culturelles ou d'orientation sexuelle, utilisent ce stratagème n'est guère surprenant. Selon Jankélévitch, la ruse est l'arme des faibles, « le menteur [...] simule et dissimule afin d'obtenir, en trichant, de petites rectifications de frontière. » Une attention particulière sera ainsi accordée aux rapports entre mensonge et pouvoir, à la mise en lumière du caractère construit de ce qui s'avance comme discours essentialiste sur *le* menteur ou *la* menteuse. On pourrait retracer l'histoire du topos de la nature mensongère de la femme ou de la ruse féminine ; établir une typologie du menteur / de la menteuse en fonction des différentes époques ou médias ; comparer des figures de l'imposteur masculin (au sens de « Hochstapler ») avec son binôme féminin pour lequel le français n'a pas d'équivalent linguistique satisfaisant ; interroger les rapports entre le « mensonge genré » et l'image. Est-ce que le corps peut-il mentir ? Comment, dans le champ de la danse ou du cinéma par exemple, traite-t-on ce thème ?

Ces pistes de réflexions ne sont aucunement restrictives. Les réflexions théoriques seront les bienvenues, notamment dans le champ des *gender studies*, mais aussi les études de cas relevant de la littérature, de la philosophie, de la civilisation, des arts, de la linguistique et des sciences de la culture (*Kulturwissenschaften*).

Les Journées d'études auront lieu les 26 et 27 septembre 2014 à Aix-en-Provence. Une publication est prévue dans les *Cahiers d'Etudes germaniques* au printemps 2015 (deuxième volume consacré à la notion de mensonge), sous réserve de l'accord du Comité de rédaction. Pour des raisons tenant au calendrier éditorial, il sera nécessaire de livrer le manuscrit fin septembre 2014.

Les contributions peuvent être rédigées en français ou en allemand. Merci d'adresser votre proposition avec résumé (environ 2000-3000 caractères), **au plus tard le 8 mars 2014**, à l'adresse suivante : susanne.bohmisch@univ-amu.fr

**3.6
RAPPEL**



Call For Abstracts launched

Date limite : 30 mars 2014

We are pleased to inform you that the Gender Summit 4 - Europe 2014 Call For Abstracts has now been launched. Please visit the '<http://gender-summit.com/index.php/submit>' page of the <http://www.gender-summit.com> website for instructions on applying. We very much look forward to receiving your submission.

The event will be held on **30 June and 1 July 2014 in Brussels**, under the theme "From Ideas to Markets: Excellence in mainstreaming gender into research, innovation, and policy". Registration for the event will open on 1 March.

This year's event will focus on the cross-cutting role of gender and how gender has been and should be integrated within some of the major themes of the Horizon 2020 Work Programme, such as personalised health, water resources, energy, environment, transportation. You can find out more at <http://www.gender-summit.com>.

We look forward to welcoming you to the Summit.

The Gender Summit Team

team@gender-summit.com

The Gender Summit series - *Quality Research and Innovation through Equality*

3.7 RAPPEL



« Travail et maternité dans l'aire méditerranéenne »

L'association DEMETER-CORE organise un nouveau **colloque international les 16 et 17 janvier 2015, ouvert aux chercheurs scientifiques de toutes disciplines** ainsi qu'aux associations et acteurs de terrain.

Date limite pour l'envoi des propositions : 1^{er} mai 2014

Le comité scientifique répondra avant le 30 juin. Le texte de proposition ne devra pas dépasser 1500 signes ou 300 mots.

Contacts : Yvonne Knibiehler (yvonne.k@club-internet.fr - tel : 04 42 23 35 43)
Brigitte Hess (brigitte.hess@free.fr - tel : 06 88 96 82 55)

*Ce colloque prolongera la réflexion amorcée au cours du précédent colloque : **La maternité à l'épreuve du genre dans l'aire méditerranéenne.** (Aix-en-Provence, janvier 2011). Actes publiés par les presses de l'EHESP, Rennes 2012.*

Argument

Selon les économistes de l'ère industrielle le "travail" est "productif" (producteur de valeur marchande), il se vend et s'achète sur le marché, relève de la sphère publique, et appartient essentiellement aux hommes. Les activités liées à la reproduction (mise au monde et première éducation des enfants) n'entrent pas dans la catégorie "travail" parce qu'elles ne se vendent pas et n'auraient donc pas de "valeur"; relevant de la sphère privée, elles sont confiées aux femmes, mères et futures mères, sous le contrôle des pères. Cette distinction a été remise en question depuis les années 1970², à mesure que s'installait la société "postindustrielle". D'une part l'essor économique des "Trente glorieuses" a stimulé le développement du "travail productif", à tel point qu'il est devenu le grand organisateur des sociétés contemporaines : il tend à annexer "le travail reproductif" en le professionnalisant. D'autre part les femmes, mères comprises, sont sorties de la sphère privée pour entrer massivement sur le marché du "travail", où elles exercent des activités rémunérées, sans renoncer pour autant à enfanter.

Ce bouleversement fondamental des mœurs et des représentations, vivement encouragé par le féminisme, s'est traduit par l'émergence de nouveaux enjeux sociaux que les sciences humaines

² Voir notamment Christine Delphy, " L'ennemi principal", *Partisan. Libération des femmes années zéro*, numéro spécial octobre 1970. *Le sexe du travail*, Presses universitaires de Grenoble, 1984

s'efforcent d'analyser³. La plupart des études ont pris le "genre" comme base d'investigation, sans faire toujours la différence entre les femmes qui ont des enfants et celles qui n'en ont pas. Pendant ce temps une littérature abondante et éloquente exprimait la souffrance de celles qui assument une "double journée"⁴. Depuis une quinzaine d'années, l'Union européenne a incité ses membres à prendre des mesures pour faciliter la "conciliation" travail-famille et soutenir les mères en emploi en améliorant l'accueil des jeunes enfants⁵. Aujourd'hui le problème semble concerner également certains pères, qui souhaitent se réaliser non seulement dans leur travail mais aussi dans la paternité. Les relations entre la sphère privée et la sphère publique connaissent de nouveaux remaniements, que le féminisme devra, lui aussi, prendre en compte. La définition même du "travail" est remise en question⁶.

Ce colloque doit mettre en valeur l'identité plurielle de mère et de travailleuse. Il vise à observer attentivement *non pas les femmes mais les mères qui cumulent le travail "productif" et le travail "reproductif"*, en tenant compte des conditions sociales, des structures familiales de l'organisation du travail (urbain, rural, industriel, de service, etc.), et des politiques publiques. Ce questionnement sera focalisé sur l'aire méditerranéenne. Pourquoi ? Sans doute parce que le culte de "la bonne mère" y a toujours été célébré avec ferveur, depuis la plus haute antiquité !... Et aussi parce que la "société salariale" s'y généralise plus tardivement : l'externalisation des charges domestiques (grâce à des politiques publiques comme en France, ou grâce à des initiatives privées comme aux Etats-Unis) y reste encore peu développée. D'ailleurs, le nord, le sud et l'est de la Méditerranée offrent une grande variété de situations. Cette diversité s'explique-t-elle seulement par des décalages d'ordre socio- économique, liés plus ou moins à la colonisation? Ou bien quels autres facteurs méritent d'être pris en compte?

Principales investigations

Les mères et les activités rémunérées

Nombre et âge de leurs enfants. -- "Travaillent"-elles par nécessité économique ? Sinon pourquoi ? -- Vivent-elles en couple, en famille, en solo ? -- Quelles activités exercent-elles ? Les ont-elles choisies ? Si oui selon quels critères ? -- Travaillent-elles à temps complet ou à temps partiel ? Par nécessité, par choix de vie ou par "choix contraint" ? -- Sont-elles protégées en tant que mères ? Par qui et de quelle manière? -- Certains métiers leur sont-ils réservés, d'autres interdits ? -- Le travail a-t-il un impact sur le nombre d'enfants? L'arrivée de l'enfant modifie-t-elle le rapport au travail ?

Quand la mère "travaille", comment se modifient les relations à l'intérieur de la famille ? Notamment entre le père et la mère ? -- Entre la mère et la fille (éducation maternelle) ? -- L'espace domestique est-ce un lieu de pouvoir ?⁷

Les mères expriment-elles des revendications ? Par quels relais et en quels termes ? -- Existe-t-il des mouvements d'opinion pour ou contre leur choix de vie ?

³ Margaret Maruani et Monique Meron, *Un siècle de travail des femmes en France : 1901-2011*, La Découverte 2012. -- *Etat/Travail/Famille, "conciliation" ou conflit?* Coordonné par Jacqueline Heinen, Hélène Hirata et Roland Pfefferkorn. *Cahiers du Genre* n°46, 2009. -- *Conciliation travail-famille*, sous la direction de Chantal-Nicole Drancourt, L'Harmattan 2009. -- *Travail, genre et sociétés*, n°24 (2010), n°25 (2011), n°27 2012.

⁴ Parmi beaucoup d'autres, les publications de Michèle Fitoussi ont connu un succès international : *Le Ras-le-bol des super women*, Calmann-Lévy 1987, et *Lettre à mon fils*, Calmann-Lévy 1994.

⁵ Anne-Marie Daune-Richard, Marie-Thérèse Letablier, "L'accueil des enfants: enjeux des réformes et appel aux entreprises dans quatre pays européens", *Politiques sociales et familiales*, n°103, mars 2011

⁶ Dominique Méda, avec Patricia Vendamin, *Réinventer le travail*, Puf 2013

⁷ Dans cette perspective, on peut se demander si le travail est un facteur de transformation des représentations et des pratiques dans la vie familiale. Cf. Leila Bouasria, *Les ouvrières marocaines en mouvement. Qui paye? Qui fait le ménage? Et qui décide?*, Paris, L'Harmattan 2013. -- Hakima Mounir, *Entre ici et là-bas. Le pouvoir des femmes dans les familles Maghrébines*, Presses universitaires de Rennes, 2013

La professionnalisation

Les tâches "reproductives", naguère invisibles, peuvent-elles être professionnalisées hors de l'espace privé ? Il faut sans doute distinguer trois catégories : les travaux domestiques (préparation de la nourriture, entretien du logement et des vêtements) ; les soins donnés (care?) ; les contraintes biologiques (grossesse et accouchement, allaitement).

Qui accueille, garde, soigne les enfants de la mère qui "travaille"?

S'il existe des crèches et des garderies, par qui sont-elles fondées et gérées ? Comment le personnel est-il recruté, formé, rétribué ?

Les "assistantes maternelles"⁸ élèvent les enfants des autres. Reçoivent-elles une formation professionnelle ? Comment sont-elles rémunérées ? Est-ce là un marché libre ? Comment s'organisent les relations entre une assistante qualifiée et une mère (ou des parents)

Mobilités, Migrations


Les migrantes sont souvent tiraillées entre leur culture d'origine, qui retient les mères au service de la famille, et la culture du pays dit d'accueil, qui pousse toutes les femmes, mères comprises, vers des activités rémunératrices. Comment choisissent-elles ? Comment jouent les politiques publiques : offrent-elles des formations ?

Certaines mères viennent des pays en développement pour soigner les jeunes enfants (et/ou des personnes âgées) dans des familles occidentales. Cette question, vaste et complexe, ne sera pas abordée au cours de ce colloque.

Références historiques

Des exemples pris dans la longue durée, depuis l'Antiquité, peuvent être éclairants.

3.8



CALLS FOR PAPERS & ANNOUNCEMENTS

ATGENDER, The European Association for Gender Research, Education and Documentation is a broad association for academics, practitioners, activists and institutions in the field of Women's and Gender Studies, Feminist Research, women's rights, gender equality and diversity. The association

This newsletter disseminates calls for papers and announcements from members of **ATGENDER**, The European Association for Gender Research, Education and Documentation.

- Please forward this news widely in your own networks and email-lists
- If you only received this issue and would like to receive it regularly, please register on the website www.atgender.eu
- If you would like to disseminate your own announcements and calls for papers in the wide and growing network of experts in Gender, Research, Education, Activism and Policy Making in Europe, please consider joining **ATGENDER** as a member (click [here](#)).
-

⁸ Voir la thèse de sociologie de Anne Tirmarche-Issemann, *L'institutionnalisation de la fonction d'assistante maternelle. La reconfiguration de l'économie domestique*. Université de Strasbourg. 20 septembre 2011

constitutes a permanent structure for the growing field of knowledge and practice in Europe.

<http://www.atgender.eu>

Calls for Papers/Proposals/Conferences

[Abstract Submission for Appearance Matters™ 6 CONFERENCE](#)

Bristol, UK, on 1st – 2nd July, 2014

[Call for Papers/Call voor Papers voor het 13de Politicologenetmaal \(some workshops are in English\)](#)

Universiteit Maastricht June 12th June and 13th, 2014

[Call for Papers: International Conference: "Gender in Focus: New trends in Media"](#)

University of Minho (Braga, Portugal) June 20-21, 2014

[Call for Papers: Thematic Section: History, Women's History, Gender History. Production and transmission of historical knowledge](#)

APEM

[Call for Papers: Workshop. Locating Voices of Marginalized Others](#)

Radboud University Nijmegen, August 29th 2014

Call for Papers: Rethinking Sisterhood - Bristol, September 2014

Workshops/Seminars/Other News

[Alina Marazzi. Documentary Filmmaking and the Female I/Eye](#)

University of Warwick, January 27th to February 9th, 2014

[Fact sheet: Gender Equality in Horizon 2020](#)

European Commission

[News and Events: Institute for Gender Studies - Radboud University Nijmegen](#)

[Postgraduate Course. Call for Applications: Feminist Critical Analysis: Feminism's Affective Objects](#)

Inter-University Center, Dubrovnik, May 26th to May 30th, 2014

[Summer Course: Beyond Male and Female: transgender, transexual, and intersex bodies and identities](#)

University of California, Berkeley, May 27 - July 3, 2014

[Symposium: The Female Gaze: Reframing Memories, Narrations, Visions](#)

University of Warwick, February 1st, 2014

[follow on Twitter](#) | [friend on Facebook](#) | [forward to a friend](#)

ATGENDER
www.atgender.eu

Postbus 164 | 3500 AD Utrecht | The Netherlands
T. +31 30-253 9745 | F. +31 30 253 6695 | info@atgender.eu |

MailChimp

RAPPEL



« Le tourisme des minorités sexuelles et de genre »

Date de soumission des textes : le 30 avril 2014

Le voyage d'agrément est une façon de s'illustrer et de se démarquer par l'acquisition de nouvelles expériences. Mais il est aussi des gens pour qui le voyage est avant tout un exercice d'affirmation d'un soi caché ou étouffé. Une telle situation résulte d'un milieu domestique qui ne permet pas d'atteindre l'émancipation recherchée. C'est le cas des personnes de minorités sexuelles (homosexuelles, bisexuelles, transsexuelles et transgenres). Pour ces gens, le séjour touristique dépasse le cadre du voyage récréatif ou de repos. Il constitue un moment privilégié pour vivre et assumer pleinement son identité, sans crainte de représailles. Le voyage des personnes de minorités sexuelles devient ainsi l'occasion d'émancipation et parfois même d'affirmation dans un espace où il est permis de s'affranchir de sa différence, ouvertement et en toute sécurité. Ainsi, ce tourisme (souvent appelé de façon plus restrictive « tourisme gai »), se dissocie complètement du tourisme sexuel – voyager dans le but de participer à des activités sexuelles, commerciales ou non, toutes orientations confondues. L'industrie du « tourisme gai » s'est considérablement développée, durant les vingt dernières années, signe d'un marché de plus en plus reconnu et sollicité. Parallèlement, la reconnaissance des droits des personnes homosexuelles dans plusieurs États occidentaux, ces dernières décennies, peut porter à croire que l'illégitimité des minorités sexuelles est l'affaire du passé. En quel cas, y a-t-il toujours un besoin pour un tourisme « gai » ? Inversement, les cas de violence physique et psychologique à l'égard des personnes de minorité sexuelle et l'homophobie encore affirmée à l'égard de cette population – comme dans le cas des Jeux olympiques de Sotchi, en Russie – suggèrent que l'oppression est loin d'être terminée. En quel cas, comment celle-ci affecte-t-elle les pratiques touristiques de ces personnes ?

Ce numéro thématique de *Téoros* s'inscrit donc dans cette dynamique : comprendre dans un premier temps les besoins d'un groupe spécifique de voyageuses et de voyageurs et leurs pratiques. Dans un second temps, comprendre comment la destination et ses acteurs développent des produits et des expériences spécifiques à cette clientèle.

Votre contribution peut couvrir :

- l'état de la recherche sur le tourisme des personnes de minorité sexuelle;
- la mobilité des touristes homosexuels, bisexuels, transgenre et transsexuels;
- le rôle du voyageur spécialisé en services pour cette clientèle;
- le développement de services touristiques pour une clientèle hyper spécialisée sur les questions identitaires;
- les stratégies de mise en tourisme des destinations/entreprises ouvertes aux personnes de minorités sexuelles;
- la cohabitation du tourisme des minorités sexuelles avec les autres;
- les impacts de la ghettoïsation possible des personnes homosexuelles et transgenres et/ou des communautés hôtes;
- le rôle des médias sociaux dans la promotion des services et destinations spécialisées sur le tourisme des personnes homosexuelles et transgenres;

- l'impact de la culture populaire et de la représentation des minorités sexuelles sur le tourisme;
- le marketing du tourisme des personnes de minorités sexuelles;
- l'impact des festivals de fierté gaie (*gay pride*) sur la destination et son image (et sur les autres clientèles);
- toute autre question liée à la thématique.

En plus de documenter les problèmes auxquels font face ces touristes, ce dossier thématique recense et propose les solutions qui s'imposent pour construire une industrie de services touristiques sécuritaires et sains, ouverts à toutes et à tous.

Les auteur(e)s doivent faire parvenir un manuscrit rédigé préférablement en français présenté selon les règles de la revue, disponibles au www.teoros.revue.org/168. **Les textes soumis, en format Word (pas de PDF), doivent compter environ 7000 à 7500 mots et doivent comprendre un objectif (question) de recherche clairement énoncé ; un descriptif de la méthodologie de recherche employée et un volet théorique. Une étude de cas peut s'ajouter à ces éléments mais sans monopoliser l'ensemble de l'espace alloué au texte.** Le lectorat de *Téoros* est international. Les auteur(e)s sont invité(e)s à tenir compte de cette réalité dans la présentation de leur cas d'étude afin de les rendre accessibles aux lecteurs moins familiers avec la destination étudiée. Chaque article doit inclure les nom et prénom de tous les auteurs, leur titre principal et leur affiliation (une seule), leur adresse électronique (courriel) et postale, un résumé de 150 à 200 mots maximum en français, ainsi qu'une liste des mots clés (maximum de 5). Les auteurs sont invités à fournir 3 ou 4 illustrations, libres de droits et en haute résolution (300 dpi) en indiquant clairement la légende de la photo et le nom du photographe. Les manuscrits soumis pour la publication dans *Téoros* doivent apporter une contribution scientifique originale. Les auteurs restent responsables du contenu et des opinions exprimés ainsi que de la correction des données et des références bibliographiques. **La date limite pour soumettre un texte est le 30 avril 2014. Les propositions de textes doivent être adressées à la revue : teoros@uqam.ca**

Veuillez inscrire « Tourisme GAI » dans la ligne de sujet. Pour plus d'information, veuillez contacter Madame Anne FOURNIER, adjointe à la rédaction (teoros@uqam.ca)

TÉOROS

Téoros est un périodique de recherche universitaire de langue française. La revue, multidisciplinaire, a été créée en 1982 et est publiée deux fois l'an. *Téoros* est membre de l'Association canadienne des revues savantes (ACRS) et reconnue par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur de France (AERES).

Directeur et rédacteur en chef : Alain A. GRENIER, Ph.D.

Marie-Pierre Anglade, Leila Bouasria, Mériam Cheikh, Fanny Debarre, Véronique Manry & Camille Schmoll (dir.), 2014, *Expériences du genre. Intimités, marginalités, travail et migration*, Karthala et Le Fennec.

Cet ouvrage engage une réflexion autour de la réorganisation des rapports de genre dans le contexte des mutations économiques, sociales et culturelles au début du XXI^e siècle. La redéfinition des rôles, des statuts et des positions sociales des femmes et, dans une moindre mesure, des hommes, ainsi que la fabrique des féminités et masculinités amènent les auteurs à repenser les cadres d'analyse du genre. Les changements sociaux ne produisent pas nécessairement une résorption des inégalités entre les sexes et les déplacements qui s'opèrent par rapport aux normes mais relèvent aussi de réinterprétations et de repositionnements.

Les textes rassemblés dans cet ouvrage s'inscrivent dans des directions aussi diverses que celles des recompositions des rapports familiaux ; des formes sociales et des espaces des violences ; des mobilités et circulations ; de la citoyenneté, de la participation et des mobilisations politiques ; du travail, de la sphère économique et du marché de l'emploi ; ou encore, des identités sexuelles. Ils relèvent d'une pluralité d'ancrages théoriques, disciplinaires et géographiques. La diversité en termes de perspective fait ressortir d'autant plus clairement le pouvoir du genre, en tant que principe organisateur de la société dans son ensemble, à interpeller toutes les sciences sociales et à remettre en question des concepts clés tels que ceux d'espace, d'individualisation, d'autonomisation, etc.

Ainsi, des piqueteras argentines aux chirurgiennes françaises, des toxicomanes casablancaises aux employées de maison sri lankaises de Beyrouth, les contributions de cet ouvrage observent le genre en mouvement : autonomisation, *agency* et émancipation, mais aussi individualisation, réintégration des rôles traditionnels, conflits, stratégies, comment le changement social travaille-t-il le genre ?

Table des matières

Introduction, M. P. Anglade, L. Bouasria, M. Cheikh, F. Debarre, V. Manry, et C. Schmoll

I. Marges, marginalités et transgressions

- 1. Marie-Pierre Anglade**, Mouvements urbains et stratégies de femmes toxicomanes
- 2. Karine Lambert**, Genre, pouvoirs et criminalité intrafamiliale en Provence dans la première moitié du XIX^e siècle

II. Sexualités, intimités, affinités : recomposer la norme

- 3. Sandra Houot**, La norme sexuelle au risque des formes d'intimité
- 4. Jérôme Courduriès**, Le genre à l'épreuve de la conjugalité

III. De la recomposition des dynamiques familiales

- 5. Leïla Bouasria**, Les enjeux symboliques autour de l'investissement féminin dans le logement
- 6. Marie-Blanche Tahon**, La recomposition de la maternité aux yeux de la loi québécoise

IV. Femmes au travail : mondialisation, individualisations et nouveaux rapports de genre

- 7. Kamala Marius-Gnanou**, Mondialisation, activités économiques et nouveaux rapports de genre
- 8. Emmanuelle Zolesio**, Repenser le genre à partir du cas des femmes chirurgiens

V. Mobilités, migrations et recompositions des espaces

- 9. Nadine Cattat**, Les transterritoires des employées de maison sri lankaises à Beyrouth
- 10. Juana Moreno Nieto**, Migrations saisonnières à travers les «contrats d'origine»
- 11. Dina Vaiou**, Mobilités genrées et passages de frontières

VI. Sphère publique et recompositions sociopolitiques

- 12. Yasmine Berriane**, L'accès des femmes aux associations locales au Maroc
- 13. Meriem Yafout**, La représentativité féminine au sein des partis politiques marocains
- 14. Charlotte Pujol**, Protestation vécue et expérience urbaine aux marges de Rosario (Argentine)

**« Transgresser le genre au travail :
les hommes dans les domaines professionnels ‘féminins’ »**

Marie Buscatto

I.D.H.E.S., Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - Cnrs

&

Bernard Fusulier

FNRS, Université de Louvain - GIRSEF & CIRFASE

Accès Internet : <http://rsa.revues.org/1020>

Loin d'une idéale mixité femmes-hommes, les recherches contemporaines soulignent la permanence des attributions sexuées dans de nombreuses pratiques sociales – culturelles, vestimentaires, sportives ou familiales par exemple. Les pratiques professionnelles ne font pas exception : les ségrégations genrées horizontales – répartissant les femmes et les hommes respectivement autour d'emplois « féminins » et d'emplois « masculins » – restent fort prégnantes dans les sociétés occidentales.

Si les travaux se sont multipliés pour mieux saisir les conditions d'entrée, de maintien et de promotion des femmes dans les mondes professionnels « masculins », la situation inverse reste encore trop peu explorée dans la littérature scientifique. Comment expliquer que les hommes soient si peu nombreux dans les domaines « féminins » ? Que se passe-t-il pour les hommes qui se risquent dans l'exercice d'emplois « féminins » ? Quels sont les ressorts et les limites de leur transgression du genre ? Quelles en sont, encore, les conséquences sur les individus concernés – leurs rémunérations, leurs trajectoires ou leur rapport au travail ?

A travers ce numéro, il s'est agi de saisir de manière systématique aussi bien les modalités sociales d'insertion, de professionnalisation, de promotion et de légitimation des hommes dans les espaces professionnels « féminins » que les manières dont ils développent une identité « masculine », pour soi et pour autrui, qui leur convienne.

Présentant sept cas empiriques originaux étudiés en France, en Suisse, en Italie et aux Etats-Unis – fleuristes suisses, sages-femmes français, danseurs italiens, strip-teaseurs français, entrepreneurs étatsuniens, orthophonistes et conseillers conjugaux français –, ce numéro enrichit notre connaissance des conditions et des processus d'entrée, de maintien, de progression et de construction identitaire des hommes dans les domaines professionnels « féminins » au sein des pays occidentaux à l'aube du XXI^e siècle.